Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 46 (1917)

Heft: 17

Artikel: Billet de l'instituteur [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1038927

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Billet de l'instituteur

L'enseignement est une besogne absorbante. Notre labeur quotidien accompli, il nous reste cependant quelques « bons moments », bien à nous, et alors nous aimons sortir de notre petite sphère, nous éprouvons le besoin d'une détente. Nous n'avons pas toujours, près de nous, le parent, l'ami à qui nous pouvons adresser nos regrets, nos craintes, nos espoirs, nos projets. Souvenons-nous alors qu'un bon livre peut devenir notre meilleur compagnon, notre plus sûr confident Si le temps est beau, allons avec lui sous la tonnelle ombragée de notre jardin ou perdons-nous dans la grande futaie voisine. Nous y oublierons certainement les ennuis et les tracas du métier.

Notre ami parle-t-il pédagogie ? Il nous enseignera de nouveaux procédés, nous fera déambuler dans le vaste champ des méthodes, nous suggérera le secret de vaincre telle difficulté, de contourner tel obstacle, de franchir tel passage semé de traquenards. Il fera revivre en notre esprit, en les éclairant des lumières acquises dans la vie pratique, les vieux souvenirs de nos études, les théories encore nébuleuses, les conseils oubliés ou reçus avec une juvénile indifférence.

Notre compagnon parle-t-il littérature, sciences, histoire ? Il enrichira notre modeste bagage intellectuel de connaissances variées. A l'Ecole normale, on a brûlé les étapes, il a fallu se borner aux matières strictement déterminées dans le programme du brevet. Débarrassé de toutes lisières, nous pouvons maintenant franchir les limites qui nous étaient tracées jadis, périgriner à loisir dans de nouveaux espaces, nous arrêter là où nos goûts nous attirent, choisir les sentiers où l'on marche au gré de sa fantaisie, attentifs aux fleurs des buissons, aux chants des oiseaux, au murmure des sources. N'étant plus talonnés par les exigences d'un examen qu'il faut à tout prix réussir, nous pouvons cheminer à notre aise et choisir en toute liberté nos satisfactions intellectuelles. De ces agréables promenades nous emporterons non seulement de douces sensations et des impressions rafraîchissantes, mais aussi d'utiles provisions pour l'école. Si notre enseignement est parfois diffus, aride et morne, s'il manque de mordant, c'est que nous ne l'agrémentons point de détails pittoresques, de renseignements précis, vivants, butinés dans des lectures journalières et dans une étude approfondie du sujet de la leçon. Cet art de dorer les pilules, de donner un certain charme

aux notions les plus abstraites, les plus rébarbatives, de présenter des connaissances claires et nettes, ne s'improvise pas. Il ne s'acquiert que par de persévérants efforts et de patientes études. On entend dire quelquefois : « On en sait toujours assez pour instruire des enfants. » C'est là une assertion bien prétentieuse. Un vieux magister écrivait au contraire : « J'ai dû étudier chaque jour, et je n'ai jamais fait une bonne lecture sans qu'il en résulte quelque utilité pour mon enseignement. »

X.

Les branches accessoires à l'école primaire

Les branches accessoires ou secondaires prévues au programme de toute école populaire convenablement organisée, sont :

1° La géographie physique et politique de la Suisse.

2° L'instruction civique élémentaire.

3° L'histoire nationale du canton et de la Suisse.

4° Les éléments des sciences naturelles.

5° La gymnastique.

6° Les ouvrages manuels et l'économie domestique, pour les filles.

7° Le chant.

Ce n'est pas sans motif que nous ajoutons le qualificatif d' « accessoires » aux branches que nous venons d'énumérer.

En effet, il ne s'agit pas ici d'un cours proprement dit, mais de simples aperçus ou de simples données sous forme de lectures qui, toutes, à l'exception des ouvrages manuels et de la gymnastique, ont pour but essentiel et primordial de concourir à une connaissance plus approfondie de la langue maternelle.

On ne saurait trop réagir contre la tendance actuelle de certains pédagogues de cabinet, qui voudraient transformer l'enseignement primaire ou populaire en lui donnant un caractère d'investigation scientifique. Cette tendance est en tous points condamnable. Elle est la cause de la surcharge actuelle des programmes d'enseignement primaire, contre laquelle il y a lieu de réagir énergiquement si nous ne voulons pas que la connaissance de la langue maternelle et du calcul passe au second plan.